



Une introduction à
**la transformation
de l'Église et de la
communauté (TEC)**

Vaincre la pauvreté grâce à une
réponse holistique à l'Évangile

tearfund

Bienvenue !

Cette ressource s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent approfondir leur compréhension de la transformation de l'Église et de la communauté et savoir :

- ce que dit la Bible à propos de la transformation de l'Église et de la communauté
- comment nous parvenons à la transformation de l'Église et de la communauté
- pourquoi nous nous sommes investis dans la transformation de l'Église et de la communauté.

Qu'est-ce que la transformation de l'Église et de la communauté ?

Nous croyons que les Églises locales – où qu'elles soient dans le monde – se lancent dans un parcours de toute une vie lorsqu'elles adoptent et s'engagent à mettre en œuvre la théologie de ce que nous appelons « la mission intégrale ». Ce parcours les autonomise, change les mentalités et induit une transformation holistique à la fois dans l'Église et dans la communauté.

Le but ultime de ce parcours est de parvenir à restaurer les relations

« La première chose qui change, c'est que nous renonçons à l'idée que Dieu nous a condamnés à être pauvres. À travers l'étude de la Bible, nous réalisons enfin que ce que nous pensions à propos de nous-mêmes n'est pas vrai. Au début, nous croyons que nous ne pouvons rien faire pour changer la situation – mais une fois que nous commençons à réfléchir à ce que nous pourrions faire pour améliorer les choses, nous commençons à utiliser toutes les ressources que Dieu nous a données dans notre contexte pour changer. »

Djerabe Paul, Tchad



Yao Georges, un participant au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC), est assis devant chez lui dans le village de Manglai Kan, en Côte d'Ivoire.

Photo : Joshua Eaves/Tearfund



« Je vois notre communauté, à l'avenir, comme une communauté qui continuera à changer et à se transformer, parce qu'elle est déjà différente de ce qu'elle était avant. »

Yao Georges, Côte d'Ivoire

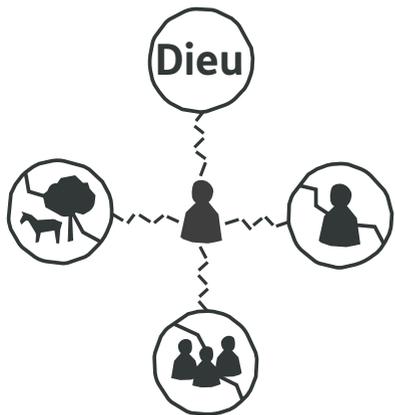


Que dit la Bible au sujet de la TEC ?

Notre théorie de la pauvreté

Quand Dieu a créé le monde, l'humanité ne connaissait que des relations parfaites – avec Dieu, soi-même, les autres et la création. La Bible utilise souvent le mot hébreu *shalom* pour désigner cet état de plénitude, de paix et de connexion.

Dans Genèse 3, nous apprenons que c'est à cause de la Chute que ces relations ont été brisées. Et nous pensons que ces relations brisées sont à l'origine de toute la pauvreté.



Si les facteurs qui maintiennent les personnes dans la pauvreté sont souvent multiples et variés, nous sommes convaincus que la pauvreté est fondamentalement la conséquence de notre relation brisée avec Dieu, de

l'image faussée que nous avons de nous-même, des relations injustes que nous entretenons avec les autres et de nos rapports d'exploitation avec l'environnement.

Mais nous croyons également que les relations brisées sont restaurées par l'œuvre du Christ. Il est venu pour renouveler toutes choses, et nous libérer de l'emprise du péché et de la mort. Il est venu pour nous montrer que :

1. nous pouvons avoir une relation avec Dieu
2. nous avons de la dignité en tant que personnes créées à l'image de Dieu
3. nous devons nous aimer les uns les autres dans une communauté nourricière
4. nous avons le privilège de prendre soin de la création de Dieu.

« Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils et, par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par le Christ, qui a versé son sang sur la croix, qu'il a établi la paix pour tous, sur la terre comme dans les cieux. »

Colossiens 1:19-20

Lorsque Jésus reviendra, Dieu restaurera pleinement toutes les relations. Bien que la Chute ait entaché ce que Dieu avait prévu pour nous au moment de

la création, l'œuvre du Christ nous offre l'espoir que ce qui est brisé – aussi bien en nous qu'autour de nous – sera réparé. Le *shalom* sera restauré.



Création : relations parfaites

Les individus, les communautés et la nature ont des relations parfaites avec Dieu, les uns avec les autres, et avec eux-mêmes.



Chute : relations brisées

Le péché de l'humanité rompt la relation parfaite qui existait entre la création et Dieu, brisant les relations entre les personnes, les communautés et la nature à tous les niveaux. Cela mène à la pauvreté et à l'injustice sous toutes leurs formes (y compris les cassures structurelles). Dieu maintient toujours une relation parfaite dans la Trinité entre le Père, le Fils et l'Esprit saint.



Rédemption : restauration des relations

Au travers du sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu restaure sa relation avec la création et guérit les relations brisées entre les personnes, les communautés et la nature, à tous les niveaux. (Cela inclut la guérison des cassures structurelles au sein des communautés.)

Mission intégrale

Dans Jean 10:10, Jésus affirme : « **Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.** »

La mission intégrale est une réponse holistique aux relations brisées qui existent dans notre monde. En tant que chrétiens, nous cherchons à suivre l'exemple du Christ et à restaurer en son nom ces relations brisées, grâce au pouvoir de l'Esprit saint. La mission intégrale est ce que nous sommes tous et toutes appelés à être et à mettre en œuvre : cela signifie que nous devons vivre notre foi dans tous les aspects de notre vie, en la manifestant à travers nos paroles, nos actes et notre caractère.



☞ Un agriculteur irrigue ses cultures en Bolivie. Photo : Andrew Philip/Tearfund

Dieu a commencé cette mission de restauration et la terminera lorsque Jésus reviendra parmi nous. D'ici là, nous – tous les chrétiens qui font partie de l'Église, le corps de Christ sur terre – sommes appelés et enjointés à poursuivre cette mission. Nous sommes appelés à suivre l'exemple de Jésus et à faire le genre de choses qu'il faisait quand il était sur terre avec nous. Chaque fois que nous faisons cela, le monde voit à quoi ressemble le royaume de Dieu, découvre l'amour qu'il répand et comprend qu'il est possible d'avoir une relation avec lui.

Pour qu'une personne ait la vie « en abondance », il faut restaurer sa relation avec Dieu, la création, les autres et elle-même – en lui faisant goûter au *shalom* de Dieu et au bien-être, au sentiment de connexion, à la profonde intimité, à la sécurité et aux fruits qui en résultent.

La mise en œuvre pratique de la mission intégrale, dont l'objectif est de restaurer les relations – et ce faisant, de traiter les causes profondes de la pauvreté – est ce qui selon nous aboutira à la transformation de l'Église et de la communauté (TEC).

Le rôle de l'Église

L'Église locale est au cœur de la vision de Dieu pour le monde. La Bible nous dit :

« **Mais vous, vous êtes la lignée choisie, la communauté royale de prêtres, la nation qui appartient à Dieu, le peuple qu'il a fait sien. Il vous a appelés à passer de l'obscurité à son admirable lumière, afin que vous alliez annoncer ses œuvres magnifiques.** »

1 Pierre 2:9

L'Église n'est pas parfaite. Cependant, elle est le contexte dans lequel les disciples de Jésus se retrouvent pour apprendre, servir et être transformés par la force de l'Esprit saint.

L'Église locale – qui aspire à être une communauté centrée sur Christ, aimante,

accessible et durable – est la mieux placée pour fournir certains éléments essentiels à l'éradication de la pauvreté.

« Être l'Église » peut prendre des formes différentes, qui dépendent essentiellement du contexte dans lequel se trouve l'Église locale ; ce contexte, c'est la communauté que l'Église est appelée à servir. L'Église transforme sa communauté précisément parce qu'elle en est une partie intégrante.

Mais ce n'est pas tout. En donnant vie à la parole de Dieu par la force de l'Esprit saint, l'Église non seulement transforme sa communauté (son contexte), mais elle est elle-même transformée par sa communauté (son contexte). Chaque être humain est créé à l'image de Dieu, par conséquent chaque personne peut contribuer au bien-être de son prochain.

« **Quand j'ai suivi la formation sur la mission intégrale, on nous a demandé : 'Si vous deviez exercer le ministère comme Jésus l'a fait, comment feriez-vous ?' Honnêtement, c'est en tentant de répondre à cette question que notre façon d'exercer notre ministère a changé : nous avons privilégié une approche participative et utilisé des ressources locales que nous avons nous-mêmes mobilisées.**

Aujourd'hui, nous avons un centre de santé et une école primaire. Les mariages et les grossesses sont moins fréquents chez les adolescentes et il y a moins de divorces, car les relations entre les hommes et les femmes se sont améliorées. Le changement est tellement remarquable que plusieurs collèges théologiques sont venus faire des visites d'apprentissage chez nous. »

Pasteur Isaac Danung, Nigeria

Le parcours

Comment parvient-on à la transformation de l'Église et de la communauté ?

Tous les voyages vers une destination lointaine ont généralement des caractéristiques communes. Il y a souvent au départ une source d'inspiration ou une raison particulière qui motive la démarche, et celle-ci a plus de chances de réussir si elle est soigneusement planifiée.



Toutefois, chaque voyage vers cette destination sera différent, car les points de départ ne sont pas les mêmes et les itinéraires empruntés sont variés et plus ou moins longs. Le choix de l'itinéraire dépend entièrement du contexte.

De même, tous les parcours qui mènent à la transformation de l'Église et de la communauté ont des points communs :

- ils commencent par la prise de conscience que la pauvreté est un phénomène complexe auquel il faut remédier de manière holistique ;
- leur motivation est la même : la reconnaissance que l'Église est appelée à mettre en œuvre la mission

intégrale et à restaurer les quatre relations brisées ;

- ils ont la même destination : la transformation holistique de l'Église et de la communauté ;
- ils nécessitent tous une bonne planification pour arriver à destination : faire évoluer les mentalités et inciter les individus, l'Église et la communauté à agir.

Toutefois, les chemins empruntés, les ressources nécessaires, la durée et le degré de difficulté de chaque parcours seront très variés, car les points de départ sont tous différents.



📍 Groupe d'entraide à l'Église AEBR dans le district de Huye, province du Sud, Rwanda.
Photo : Tom Price/Tearfund

Principes de la transformation de l'Église et de la communauté

Les activités qui jalonnent le parcours vers la transformation de l'Église et de la communauté (TEC) seront différentes selon les Églises et les communautés. Mais tout parcours qui se fonde sur les six principes suivants est normalement assuré de bien progresser vers sa destination.

1. **La TEC est motivée par une théologie biblique de la mission intégrale et la dépendance à l'égard de Dieu.** Le processus de transformation de l'Église et de la communauté commence quand une Église comprend sa mission et s'engage à l'incarner de façon holistique.
2. **La TEC cherche sciemment à restaurer les quatre relations brisées.** La pauvreté est envisagée dans toute sa complexité, et toute tentative pour y remédier prend en compte les quatre relations brisées, dans leur intégralité.
3. **La TEC facilite une réflexion autour de la Bible afin de susciter des changements dans les mentalités et les comportements.** Des études bibliques participatives permettent aux participants de découvrir par eux-mêmes leur valeur, leur dignité et leur potentiel inhérents.
4. **La TEC mobilise l'Église pour qu'elle devienne un agent de changement holistique dans la communauté.** Nous sommes appelés non pas à rester en marge de nos communautés, mais plutôt à être l'élément qui catalyse la transformation au sein de ces communautés.
5. **La TEC s'appuie sur des processus inclusifs et collaboratifs pour favoriser l'appropriation et un changement durable.** Lorsque l'Église et la communauté entreprennent ce périple ensemble, en écoutant et incluant tout le monde, la TEC a plus de chances de réussir pleinement.
6. **La TEC fait valoir et mobilise les ressources locales, et accroît le pouvoir d'action de la communauté dont elle libère le potentiel.** L'Église et la communauté reconnaissent les ressources qui sont déjà à leur disposition et cherchent leurs propres solutions pour susciter des changements durables, inclusifs et résilients.

Partager la vision

Le partage de la vision est la première étape de ce parcours. La vision prend vie lorsque les individus et les Églises locales commencent à comprendre l'ampleur et la plénitude de la mission de Dieu, qui consiste à racheter et à restaurer toute la création. Ils se familiarisent avec la théologie de la TEC, qui inclut une conception de la pauvreté comme étant le fruit des relations brisées, avec l'appel à mettre en œuvre la mission intégrale et avec le rôle de l'Église dans la mission de Dieu.

Tout au long de ce parcours, les personnes se tournent vers Jésus et découvrent que sa façon d'aborder la mission consistait à prendre soin du bien-être de toute la personne en tenant compte de ses besoins spirituels, sociaux, émotionnels et autres. Elles apprennent à rechercher son royaume dans tous les domaines de la vie au travers de leurs actes et de leur caractère ainsi que de leurs paroles. En chemin, elles commencent à imaginer un avenir meilleur et elles voient le rôle de l'Église dans la réalisation de cet avenir.

De par le monde, nous tissons des liens avec des Églises locales, des dénominations et des réseaux afin de promouvoir la compréhension de la théologie de la TEC et l'engagement en faveur de sa mise en œuvre. Le partage de la vision s'effectue de plusieurs façons, qui vont de conversations informelles entre amis à de grands événements organisés.

Toutefois, le moyen le plus fréquemment utilisé par Tearfund est « l'atelier de partage de la vision » – un atelier participatif qui dure d'un à quatre jours, au cours duquel les participants abordent tous les aspects de la théologie de la TEC et s'engagent à incarner eux-mêmes la mission intégrale et à inspirer leurs Églises à faire de même.

« Les études bibliques ont consolidé ma foi. Elles m'ont aidé à savoir que tout ce que j'ai est pour Dieu et que c'est à travers moi qu'il veut témoigner de son amour, de sa force, de sa grâce, de sa paix et de sa miséricorde dans ce monde tourmenté. »

Bathio Diarra, Mali

Mener des actions concrètes – intentionnelles et continues

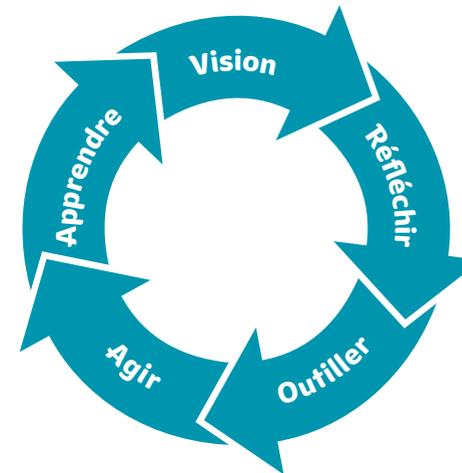
Quand les Églises se saisissent de la vision de la TEC, les mentalités changent et l'envie d'agir se fait de plus en plus forte.

Il ne s'agit pas d'initiatives ponctuelles ou isolées, mais d'actions continues qui ont pour objectif d'atteindre la destination – la TEC – et provoquent un changement complet des modes de

vie. Les six principes de la TEC peuvent contribuer à garantir que ces actions aboutiront à une transformation durable et holistique aussi bien dans l'Église que dans la communauté, tout en maintenant leur ancrage dans la théologie.

Souvent, le processus qui mène à la TEC suit un cycle :

- se saisir de la vision
- réfléchir à ce que cela signifie pour soi individuellement, pour l'Église et pour la communauté
- s'outiller pour pouvoir agir
- passer à l'action
- tirer les enseignements de son expérience.



Mais parfois, quand le parcours semble trop compliqué, Tearfund aide les Églises à commencer par prendre des mesures pratiques d'une manière structurée. Nous appelons ces approches structurées « les processus de TEC ».

« Nous voulions tellement que les gens se convertissent au Christ que nous ne regardions pas la communauté dans laquelle nous vivons. La saleté et la pollution que nous voyions tous les jours ne nous dérangent pas.

Mais quand nous avons commencé à nous familiariser avec la mission holistique, nous nous sommes dit : 'Si notre village était plus propre, les gens seraient en meilleure santé'. Maintenant, après le succès de cette campagne, nous avons le sentiment d'avoir accompli quelque chose par nous-mêmes pour le bien de notre communauté. Nous continuerons à faire tout notre possible pour servir notre population. »

Un pasteur, région rurale de l'ouest du Népal

Développer les processus de TEC

Au cours des 30 dernières années, Tearfund a contribué à élaborer des processus qui accompagnent les Églises locales tout au long de leur parcours vers la TEC. Ces processus nécessitent la présence d'un facilitateur qui propose à l'Église et à la communauté une série d'activités spécialement conçues pour aider les personnes à se saisir de la vision de la mission intégrale, puis à agir en mettant leurs apprentissages en pratique.

« L'Église s'est rendu compte qu'elle s'était endormie. Le P MEC a motivé les gens et a revitalisé l'Église. Maintenant, les gens comprennent leur propre valeur et ils apprécient aussi ce qu'ils ont. »

Naba Lamoussa, Burkina Faso



Les processus de TEC de Tearfund

Les deux processus de TEC les plus communément utilisés chez Tearfund sont :

- le **processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (P MEC)**, développé à la fin des années 90. Ce processus est le plus détaillé des deux et nécessite par conséquent une formation plus poussée pour pouvoir être mis en œuvre efficacement.
- **Umoja**, qui signifie « être ensemble/unité » en swahili, a été élaboré en 2008. Ce processus s'appuie sur une ressource générique, nécessite une formation moins poussée pour les facilitateurs et peut être déployé plus rapidement.

Bien que ces deux processus de TEC comportent certaines activités différentes qui leur sont spécifiques, ils suivent un parcours similaire fondé sur les six principes de la TEC.



Les processus de TEC accordent une large place à la réflexion sur les quatre relations brisées et à la théologie de la TEC. Ils favorisent le renforcement des liens entre l'Église et la communauté, et leur but est d'autonomiser les personnes de manière à ce qu'elles réalisent le potentiel que Dieu leur a donné et prennent conscience des ressources locales qui sont à leur disposition. Leur objectif est que l'Église et la communauté travaillent ensemble afin de transformer et de vaincre la pauvreté de manière holistique et durable.

Tearfund appuie ces processus de TEC en formant et en investissant dans des facilitateurs, qui sont membres – ou même souvent responsables – de l'Église locale qui s'est saisie de la vision. Nous outillons ces facilitateurs en les aidant à approfondir leur connaissance du processus et en les dotant des compétences nécessaires pour l'adapter à leur propre contexte, et ils s'engagent à le mettre en œuvre dans leur Église et leur communauté locales.

Les processus de TEC commencent avec des études bibliques qui sont animées – pas enseignées – par un-e facilitateur-trice. Cela permet aux participants de porter un regard neuf sur la Bible. Ils découvrent que Dieu a disposé tout autour d'eux des ressources qu'ils n'avaient peut-être pas remarquées avant. Ils découvrent également leur potentiel, les dons et les compétences que Dieu leur a donnés et le mandat de l'Église, qui consiste à poursuivre la mission de Dieu.

Les études bibliques se terminent toujours par un appel à l'action. Ces actions commencent souvent par de petites choses – par exemple, s'engager à changer sa perspective ou à initier un petit projet – mais celles-ci peuvent très vite prendre de l'ampleur. Des Églises et des communautés entières peuvent se retrouver à travailler ensemble pour susciter des changements, et les effets de ces actions peuvent perdurer bien après la fin d'un processus formel de TEC. Les changements sont durables parce que ce sont les membres de l'Église et de la communauté eux-mêmes qui les amorcent, se les approprient et les gèrent.

« Il n'est pas facile d'amener une personne à changer de perspective, mais si elle étudie avec d'autres personnes, elles font des découvertes ensemble et le changement est beaucoup plus profond. Je lis la Bible depuis très longtemps, mais je ne l'avais jamais lue sous cet angle. »

Emmanuel Kimen, Liberia

Après les études bibliques initiales, les processus de TEC donnent les moyens aux membres de l'Église de se rapprocher de leur communauté pour l'inviter à collaborer avec eux et, ensemble, mobiliser et utiliser leurs ressources locales afin de remédier aux problèmes de la communauté. Les processus comprennent de nombreux outils et activités participatifs qui aident les participants à mieux comprendre leur communauté et le potentiel qu'ils ont pour la transformer.

« Dans l'étude biblique 'Élisée, la veuve et son huile', nous avons appris que la veuve était seule et qu'elle traversait une période difficile dans sa vie, mais qu'elle avait quand même des ressources. C'est ce qui nous a inspirés : nous avons commencé à chercher les ressources que nous avons à notre disposition et cela nous a amenés à créer notre association, et aujourd'hui les choses vont mieux. »

Koffi Kan Afely, Côte d'Ivoire



Après avoir suivi une formation sur la TEC à l'Église CCAP de Chirambi, Hamitoni Banda est devenu agriculteur et propriétaire d'une petite entreprise. Il partage maintenant ses compétences avec la communauté et emploie des personnes locales, comme ces femmes, pour récolter des arachides (cacahouètes). Salima, Malawi central. Le partenaire est AG Care. Photo : Marcus Perkins/Tearfund

« J'ai perdu mon père et ma mère, alors je m'étais résigné à penser : 'Je suis pauvre et je n'ai rien.' Mais quand nous avons commencé l'étude biblique intitulée 'La vision de Dieu pour son peuple', j'ai réalisé que moi aussi je pouvais m'en sortir. C'est comme ça que j'ai commencé l'élevage de poulets. Et avec l'argent de la vente de ces poulets, j'ai acheté une terre et j'ai commencé à construire ce que vous voyez. »

Kouakou Jean-Luc, Côte d'Ivoire



Kouakou Jean-Luc, membre d'une Église à Kokumbo, Côte d'Ivoire. Photo : Joshua Eaves/Tearfund

« Nous avons commencé à croire que nous pouvions devenir sel et lumière. »

Un pasteur, Népal



📌 Inspiré par Sangsangai, ce pasteur au Népal a créé son entreprise d'apiculture et l'a développée pour qu'elle bénéficie à la communauté tout entière.
Photo : Tom Price/Tearfund

Contextualisation locale

À mesure que les communautés locales s'approprient un processus de TEC particulier, elles l'adaptent et souvent le rebaptisent pour qu'il convienne à leur contexte local. L'un des processus de TEC les plus contextualisés s'appelle « Sangsangai ». Dans cette adaptation d'Umoja utilisée au Népal, où l'Église est petite et marginalisée, le processus commence dans les familles.

Le premier cycle, au niveau des foyers, aide des familles individuelles à réfléchir au concept de la mission intégrale et à prendre confiance en elles à mesure qu'elles amorcent de petits projets et des changements dans leur vie. Le deuxième cycle est entrepris dans l'Église et autonomise ces familles de sorte qu'elles puissent travailler ensemble et progressivement commencer des actions de plus grande ampleur. Enfin, dans le troisième cycle, l'Église et les familles tissent des liens avec la communauté, mais seulement lorsque l'Église se sent prête et convenablement outillée.

Le contenu sur la mission intégrale est beaucoup plus approfondi dans Sangsangai que dans Umoja, car l'objectif était de contribuer à favoriser un changement de mentalité plus profond chez les participants au tout début du processus.

Un village d'une région rurale du Népal avait un problème avec sa source d'eau.

Les animaux y avaient accès et les eaux de crue y pénétraient, et le fait de boire l'eau contaminée provoquait des maladies (diarrhée, fièvre, etc.) qui empêchaient les enfants d'aller à l'école. Mais comme la communauté était pauvre, elle pensait qu'elle ne pouvait rien faire pour protéger la source.

« En participant au processus Sangsangai, nous avons commencé à comprendre les problématiques plus profondes qui figurent dans la Bible », raconte le pasteur du village. « Nous avons alors commencé à croire que nous pouvions devenir sel et lumière et nous nous sommes efforcés d'identifier les problèmes et opportunités qui existent dans notre communauté, puis de mobiliser les ressources que Dieu a mises à notre disposition autour de nous. »

Quand le groupe qui prenait part à l'étude biblique a pris connaissance du problème de la source d'eau, il a organisé des réunions dans la communauté afin de discuter des moyens de protéger la source. Au bout du compte, ils ont tous uni leurs efforts pour agir.

« L'Église a réussi à mener à bien cette initiative en collaboration avec la communauté », explique le pasteur. « Maintenant, tous les villageois boivent une eau propre. Les enfants vont à l'école régulièrement. En travaillant ensemble, nous allons de l'avant. »

La TEC dans les contextes restreints

Bien que l'objectif soit toujours la transformation de l'Église et de la communauté, dans certains contextes le parcours qui mène à la TEC est particulièrement difficile – même lorsque l'Église locale est pleinement investie en faveur de la mission intégrale et s'engage à l'incarner. On trouve notamment ces contextes restreints dans des endroits où l'Église est marginalisée, persécutée ou en minorité numérique. Dans ces cas, il se peut qu'une prise de décision conjointe entre l'Église et les responsables de la communauté ne soit pas appropriée, et il arrive souvent qu'elle soit tout simplement impossible.

Mais des chrétiens vivant dans ces contextes se sont rendu compte qu'à

mesure qu'ils identifiaient les besoins de leur communauté et y répondaient, des barrières pouvaient tomber. En effet, des chrétiens qui recherchaient le bien commun dans des domaines tels que l'environnement, la santé et l'éducation ont réussi à bâtir des ponts là où la division régnait. Et ils ont réussi à faire cela tout en mettant en pratique leurs valeurs chrétiennes.

La théologie de la mission intégrale peut également aider les chrétiens à déceler des thèmes sensibles ou cachés au sein d'une communauté qui a laissé perdurer des relations brisées. Ainsi, bien que l'Église ait peu de possibilités de s'exprimer publiquement, le fait qu'elle se préoccupe concrètement du bien-être de la communauté peut être un acte prophétique qui mène à une transformation.



📍 Le pasteur Sounkinsin et sa famille (sa mère, sa femme et ses enfants), devant l'église que lui et sa communauté ont construite grâce au processus Umoja. Photo : Karen Shaw/Tearfund

Étude de cas Pakistan

À Sagian, une Église, après avoir été formée à utiliser Umoja, a répondu à cet appel : « favoriser l'unité avec la communauté ». Elle a identifié plusieurs besoins essentiels de la communauté auxquels elle pourrait contribuer à répondre.

La première chose qu'elle a faite a été de mettre le bâtiment de l'église à la disposition de la communauté pour des cours de couture et d'autres cours pratiques.

Ensuite, elle a établi une base de données pour une banque de sang. Près de 50 jeunes ont rejoint ce groupe communautaire pour identifier et

enregistrer les groupes sanguins et les coordonnées des donateurs de sang volontaires. Depuis, ils ont contacté plusieurs organisations médicales afin de leur proposer des stocks d'appoint et de leur faire parvenir le sang quand ils en ont besoin.

Maintenant, chaque fois qu'il y a un accident ou une urgence dans la communauté, tout le monde sait qui contacter et le groupe de jeunes se charge de faire venir les poches de sang pour la personne qui en a besoin. Les membres du groupe ont expliqué à quel point ils étaient heureux de pouvoir partager la bénédiction de Dieu avec leur communauté, et quand les gens leur demandent pourquoi ils font cela, ils en profitent pour partager encore plus l'amour de Dieu.

Étude de cas Niger

Un pasteur qui travaillait avec une petite Église dans une communauté principalement musulmane n'avait même pas suivi de formation complète au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) ; il avait juste lu quelques pages du manuel qu'un ami lui avait montré.

Le peu qu'il avait lu a encouragé sa petite congrégation à aimer son prochain et à prendre soin du monde de Dieu de manière concrète.

Ensemble, ils ont décidé de planter des arbres dans leur région très aride du Sahel : d'abord autour de l'église, puis – à la demande de l'imam local – autour de la mosquée. Les membres de l'Église arrosaient et protégeaient les arbres et se sont également portés volontaires pour nettoyer les rues, en ramassant les bouteilles et sacs en plastique pour les recycler et en faire des pavés.

La communauté a vu que les attitudes et les actes des chrétiens étaient pour le bien de la communauté, ce qui a renforcé la confiance mutuelle, permis de tisser des liens et ouvert la porte à la transformation dans d'autres domaines.

Facilitateurs

Les facilitateurs jouent un rôle crucial dans tout processus de TEC : ce sont eux qui guident l'Église et la communauté tout au long de leur parcours vers la transformation de l'Église et de la communauté. Par conséquent, les deux facteurs essentiels pour assurer la réussite du processus sont la qualité de leur formation et la qualité de leur travail de facilitation dans l'Église et la communauté.

La facilitation est le meilleur moyen d'aider les communautés à découvrir par elles-mêmes qu'elles ont le potentiel de susciter des changements positifs. Elle implique de :

- encourager chaque personne dans un groupe à partager ses idées et expériences de la façon qui lui convient le mieux ;
- aider les participants à parvenir à une compréhension commune, ou à s'investir dans une idée à laquelle ils adhèrent tous ;
- accepter tout le monde – sans distinction de race, d'âge, de sexe, de culture, de profession, d'éducation, de handicap, d'état de santé ou de situation financière ;

- donner l'exemple, par les actes et les attitudes.

Les facilitateurs sont généralement formés en groupes d'une même dénomination ou zone géographique, et par étapes au cours de plusieurs mois (plutôt que de traiter tout le processus de TEC en une fois), ce qui leur permet d'appliquer ce qu'ils apprennent dans leur Église locale entre chaque séance de formation.

Les facilitateurs doivent « faire route » avec leur Église et leur communauté. La TEC n'est pas un projet. C'est un processus – que nous appelons un parcours. Il est important d'avancer au rythme des personnes impliquées afin de garantir leur autonomisation et la durabilité des changements.



« Le processus est durable parce que nous formons des facilitateurs qui vont ensuite eux-mêmes repartir former d'autres cofacilitateurs, lesquels vont aussi commencer à travailler dans l'Église et la communauté. D'autres approches de développement amènent les gens à devenir dépendants d'une aide extérieure et de l'aide de pays étrangers, mais le PMEC est axé sur l'autonomisation des personnes. »

Kouassi Konan, Côte d'Ivoire

Intensification

Une fois que des facilitateurs ont accompagné leur Église et leur communauté tout au long d'un processus de TEC, ils peuvent choisir de devenir formateurs TEC, c'est-à-dire qu'ils forment de nouveaux facilitateurs à mettre en œuvre un processus de TEC dans d'autres Églises.

À ce moment-là, le rôle de Tearfund change souvent et consiste à appuyer la formation de ces formateurs plutôt qu'à continuer à former elle-même directement les nouveaux facilitateurs. Souvent, les dénominations financent les formateurs TEC pour qu'ils puissent

mettre en place des équipes de facilitateurs capables de déployer la TEC dans une région. Les formateurs TEC peuvent également se déplacer dans d'autres régions ou pays pour partager la vision avec des Églises et poursuivre le travail d'extension de la TEC.

Cette façon de travailler signifie que la TEC peut s'intensifier d'elle-même, sans le soutien continu de Tearfund. Le rôle de Tearfund consiste alors surtout à donner aux personnes la possibilité de se réunir et à les mettre en contact où qu'elles soient dans le monde, afin de partager les apprentissages et de continuellement améliorer les pratiques.



Étude de cas Zambie

Six ans après l'introduction du PMEC en Zambie, Tearfund a commencé à étudier la possibilité de travailler avec des dénominations dans le but d'intensifier l'utilisation du PMEC.

Une première initiative financée conjointement a permis à Tearfund de former 16 facilitateurs membres de la dénomination Christian Community Church (Église de la communauté chrétienne), laquelle a ensuite mobilisé ses propres ressources pour former 82 facilitateurs supplémentaires. Un nouveau type de partenariat « catalytique » a ainsi vu le jour, dans lequel Tearfund autonomise et outille une

dénomination, qui va ensuite mobiliser des ressources pour mettre en œuvre ses propres activités locales et accroître son nombre de facilitateurs.

Les facilitateurs ont également utilisé les compétences et outils du PMEC pour aider à mettre en place des activités de développement communautaire dans des organisations telles que Living Waters International, Development Aid from People to People et des ministères du gouvernement.

Depuis 2012, la vision a été partagée avec plus de 5 000 responsables d'Église et six dénominations se réjouissent de pouvoir intensifier leur capacité de transformation de l'Église et de la communauté à travers la Zambie.

Promouvoir des communautés d'apprentissage

Parallèlement à l'intensification de la TEC dans le monde, Tearfund a commencé à travailler de manière plus catalytique. Les réseaux locaux et mondiaux sont essentiels pour partager les apprentissages, car ils nous permettent de mettre en contact les formateurs, les facilitateurs et les praticiens de la TEC partout à travers le monde.

Au niveau des pays, nous établissons et soutenons des forums où les facilitateurs d'un processus de TEC particulier peuvent se retrouver, s'encourager et s'inspirer mutuellement. Ces espaces permettent de partager les défis, les succès, les adaptations et les nouvelles activités. Les praticiens participant à ces forums connaissent bien les contextes dans lesquels ils travaillent et peuvent se soutenir mutuellement.

Lorsque plusieurs processus de TEC localement adaptés sont mis en œuvre dans un même pays, les facilitateurs de ces différents processus sont également en contact de manière à pouvoir partager leurs apprentissages. Les communautés d'apprentissage sont aussi utiles dans les contextes où aucun processus spécifique de TEC n'est utilisé, mais où les actions intentionnelles qui sont menées sont des réponses au contexte.

Au niveau des régions et du monde, nous mettons en contact des dénominations, des organisations chrétiennes et des instituts théologiques afin qu'ils puissent s'inspirer et s'encourager mutuellement et partager leurs apprentissages.

Le réseau « Friends of Umoja » (les amis d'Umoja) en est un exemple. Il rassemble

des organisations et des praticiens chrétiens du monde entier qui ont en commun un engagement fort à l'égard de la TEC. Grâce à ce réseau, ils peuvent partager les enseignements tirés, ainsi que les nombreux parcours différents qui leur ont permis de mettre en œuvre la TEC (pas seulement Umoja !).

« The Conversation » est une conversation interactive mondiale facilitée par Tearfund et dont le but est de restaurer les personnes vivant dans la pauvreté au Royaume-Uni et dans d'autres pays à revenu élevé. Des cadres de Tearfund basés en Asie, en Afrique et en Amérique latine se réunissent virtuellement avec des responsables de dénomination et d'Église qui souhaitent apprendre du travail mené par Tearfund dans des pays à revenu faible et intermédiaire pour restaurer les personnes vivant dans la pauvreté au sein de leur communauté. Les responsables de dénomination élaborent ensuite leurs propres approches ou utilisent des processus existants pour entamer leur chemin vers la transformation de l'Église et de la communauté dans leurs contextes.



Le modèle de l'amitié

Lorsque la TEC a commencé en Asie du Sud-Est, c'est un modèle basé sur l'amitié qui s'est mis en place, car les facilitateurs ont constaté que les modèles de partenariat traditionnels « donateurs – bénéficiaires » étaient soit inutiles soit inappropriés pour la TEC, et que lorsque les Églises s'approprièrent la vision, le processus de TEC s'intensifiait de lui-même.

Ce modèle de l'amitié est informel et fondé sur des relations de confiance,

le but étant de s'investir ensemble en s'encourageant mutuellement et en apprenant les uns des autres, tout au long du chemin. Quelquefois, un facilitateur accompagne une Église en suivant un processus établi ; mais il arrive aussi que le processus soit remplacé par d'autres actions pratiques, moins structurées, mises en place à mesure que le mouvement prend de l'ampleur.

Réseaux d'Églises

Les réseaux d'Églises se sont avérés un moyen efficace pour unifier les Églises et les mobiliser autour de sujets particuliers tels que la théologie, l'autonomisation économique, la jeunesse ou l'environnement. Ils sont particulièrement efficaces quand les Églises se sont engagées en faveur de la mission intégrale et souhaitent la mettre en œuvre d'une manière plus stratégique et ciblée.

Cette façon de travailler est courante surtout en Amérique latine, où de grandes Églises indépendantes et des Églises de dénominations différentes s'unissent ainsi. Le fait de travailler ensemble permet aux Églises de devenir des catalyseurs de changement et de créer des mouvements qui suscitent la transformation.



Travail avec des instituts théologiques

« En gagnant une âme, on ne libère pas toute la personne. Il faut faire plus pour libérer la personne de tous les facteurs qui la déshumanisent sur les plans spirituel, physique, social, mental et économique. Et c'est précisément ce que fait le P MEC. »

Révérénd Mwhambi, collège théologique de Msalato, Tanzanie

Les instituts théologiques sont essentiels à la croissance et à la maturité spirituelle de nombreuses Églises, car c'est là que sont formés les futurs responsables d'Église et que sont développées les perspectives théologiques. Tearfund travaille donc avec des collèges théologiques afin d'intégrer la mission intégrale dans leurs cursus, et fournit des formations au processus de TEC de manière que les pasteurs et responsables d'Église aient les outils nécessaires pour transformer leurs Églises et leurs communautés.



Pasteur Dapsia Ndoussa Raymond au séminaire théologique FATEK de Kelo, Tchad. Photo : Joshua Eaves/Tearfund

« Nos amis de l'Église mondiale nous ont encouragés à nous poser des questions centrales : Pourquoi sommes-nous là ? À quoi servons-nous ? Que signifie pour nous le fait que nous sommes porteurs de l'image de Dieu, et que le culte que nous lui vouons nous permet d'être des agents et partenaires dans son royaume, et de travailler avec d'autres personnes qui sont aussi porteuses de l'image de Dieu ?

Nous nous sommes vite rendu compte que ces questions ne sont pas explicitement abordées au Royaume-Uni – ni par les responsables d'Église ni au sein des congrégations. Pourtant, nos collègues en Afrique et en Inde ont suggéré que si nous voulons transformer nos Églises et nos communautés, nous devons avant tout nous livrer à une réflexion approfondie et sincèrement nous demander pourquoi nous sommes là. »

Évêque Michael Beasley, Royaume-Uni

Aiah Mark Gborie, formateur P MEC et pasteur baptiste, Sierra Leone.

Photo : Joshua Eaves/Tearfund



« J'ai convaincu le conseil d'administration du séminaire d'incorporer le P MEC à sa formation de manière à le transmettre à la prochaine génération de pasteurs. »

Révérénd Aiah Mark Gborie, Sierra Leone

Innovier pour maximiser l'impact holistique

Quels que soient les processus de TEC et les contextes dans lesquels ils sont déployés, Tearfund s'engage à maximiser la transformation holistique. Pour cela, nous privilégions l'innovation : nous nous nourrissons de l'expérience de nos facilitateurs et de nos équipes partout dans le monde, nous expérimentons de nouvelles méthodologies et nous trouvons des moyens innovants de surmonter les difficultés. Nous intégrons ensuite souvent de nouveaux éléments dans les processus de TEC ou nous contribuons à renforcer la capacité des facilitateurs par le biais de formations complémentaires.

La roue Lumière

Comme nous l'avons déjà mentionné, le but de la mission intégrale est que les individus et les communautés aient la vie « en abondance », ce qui veut dire que nous voulons restaurer les relations que les individus entretiennent avec Dieu, avec la création, avec les autres et avec eux-mêmes.

La roue Lumière nous donne un cadre qui nous aide à réfléchir de manière plus concrète aux aspects de notre vie quotidienne sur lesquels nous devons nous pencher si nous voulons que les relations soient restaurées et les vies véritablement transformées. La roue compte neuf rayons qui représentent les neuf aspects du bien-être et leur interdépendance.

La roue Lumière aide également les Églises à mesurer leur contribution à la restauration de ces relations en analysant leurs parcours vers la TEC, en identifiant où les changements se produisent et en décidant comment adapter un processus de TEC afin d'en améliorer l'efficacité et l'impact dans une communauté particulière. Les Églises et les facilitateurs peuvent utiliser les outils de collecte de données de la roue Lumière pour mesurer le changement qui se produit dans chacun des neuf aspects du bien-être.

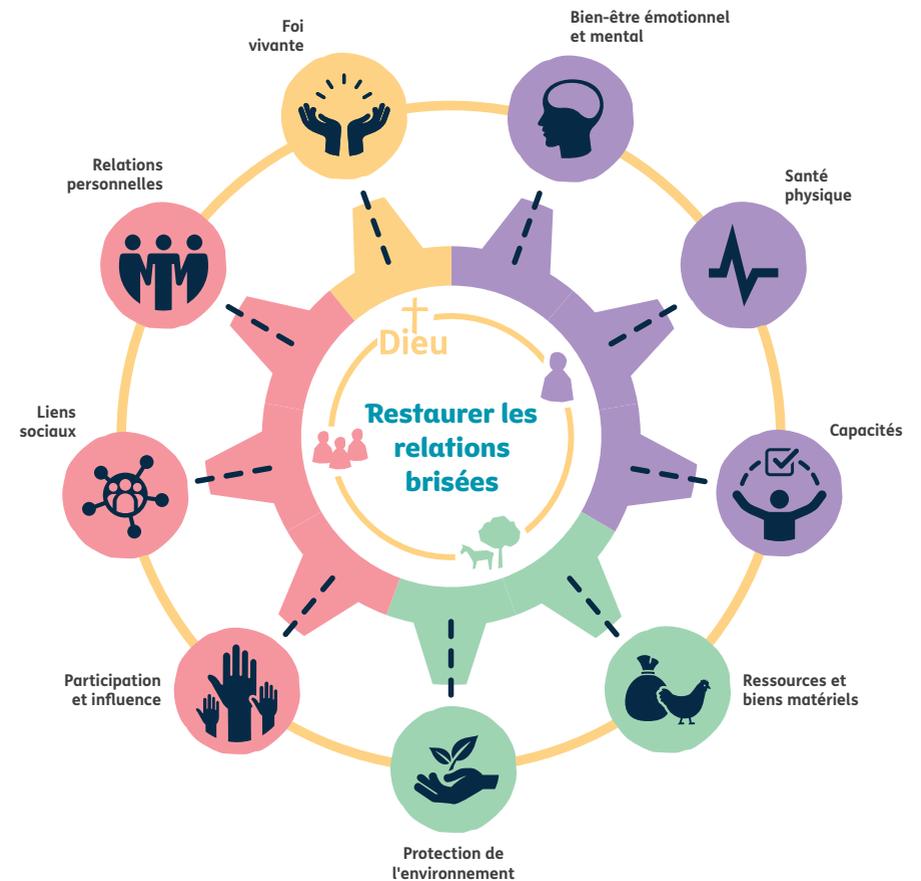
Il est fréquent d'ajouter de nombreux éléments supplémentaires (le plaidoyer, l'inclusion, les groupes d'entraide, la protection et le genre, la préparation aux catastrophes, etc.) dans le processus de TEC dans le but de répondre à des défis spécifiques et de garantir une transformation holistique.

La version adaptée de la roue Lumière présentée à la page ci-contre montre la relation qui existe entre les neuf aspects du bien-être de la roue Lumière et la restauration des quatre relations brisées (telles que décrites à la page 4). Une communauté qui s'engage dans un processus de TEC choisira des activités qui contribueront à apporter des changements positifs aux aspects du bien-être qui en ont le plus besoin pour que la communauté puisse s'épanouir. Ces activités entraîneront généralement des résultats positifs dans plusieurs aspects du bien-être.

Exemple de roue Lumière

Par exemple, une communauté peut décider qu'il serait utile d'organiser une **formation sur les moyens de subsistance** pour aider les personnes les plus vulnérables à générer un revenu en créant un petit commerce.

En plus d'améliorer les **ressources et les biens matériels**, il est probable que cette formation améliorera également les **capacités** et le **bien-être émotionnel et mental** des participants et que les **liens sociaux** au sein de leur communauté en seront renforcés.



Ceci est une version adaptée de la roue Lumière (consultez learn.tearfund.org/lwdiagram-fr pour voir la version originale).

Groupes d'entraide

Dans de nombreux pays, les groupes d'entraide et autres groupes d'épargne ont été intégrés dans les processus de TEC. Lorsque les personnes se lancent dans un processus de TEC, elles découvrent les ressources qu'elles ont autour d'elles, elles ont de nouvelles idées et elles prennent confiance en leurs capacités. À ce moment-là, les groupes d'entraide peuvent contribuer à faire de la TEC une réalité.

Les groupes d'entraide permettent d'accroître les biens matériels des personnes, mais ils constituent également une excellente passerelle

entre l'Église et la communauté et contribuent à tisser des liens de confiance forts entre les personnes.

« Je suis membre d'un groupe d'entraide depuis trois ans. Grâce à ce groupe, j'ai évité la faillite de mon activité économique, qui aurait eu de graves conséquences sur la survie de mes enfants. Les prêts m'ont permis de régulièrement relancer mon activité. »

Claudette Jules Nocilus, Haïti



☞ Membres du groupe de confection Urukundo. Urukundo signifie « amour » en Kinyarwanda. Kagarama, district de Kayonza, province de l'Est, Rwanda. Photo : Tom Price/Tearfund

Étude de cas Éthiopie

Birkinesh habite un village rural en Éthiopie. En repensant aux périodes difficiles que sa famille a traversées il y a quelques années, elle raconte : « Dans les bons jours, nous mangions un repas par jour. Quand nous avions faim, je me cachais pour que mes enfants ne me voient pas pleurer. Nous couchions à même le sol, sur de l'herbe séchée. »

Mais sa vie a changé depuis.

Un partenaire de Tearfund a proposé à plusieurs membres de la communauté une formation sur « l'épargne et les activités génératrices de revenus ». Birkinesh et vingt de ses amis ont alors créé un groupe d'entraide dont elle a été nommée secrétaire.

Après avoir épargné pendant six mois, Birkinesh a demandé un prêt au groupe pour acheter des bananes qu'elle revendait ensuite sur le marché local en faisant un bénéfice. Elle a ensuite demandé à ses clients de quels autres articles ils avaient besoin et elle se levait à 5 heures du matin pour se les procurer, les emmener au marché et les vendre à profit. Puis Dieu lui a donné une nouvelle idée pour générer un revenu :

« Pour moi, cela a été un moment décisif. J'ai eu l'idée d'ouvrir un petit commerce chez moi pour y vendre des choses que les gens allaient acheter au marché. Je vends des articles dont tout le monde a besoin, comme des allumettes, du savon,

de l'huile, du sel, des stylos, des crayons et de l'huile capillaire. »

Au fil des années, son commerce s'est développé et la vie de sa famille s'est améliorée :

« Maintenant, nous dormons sur des lits et des matelas et nous avons assez de couvertures. J'ai six vaches. J'ai fait construire une grande maison que je loue. Et je subviens aux besoins fondamentaux de mes enfants.

« J'ai fait construire une grande maison que je loue. Et je subviens aux besoins fondamentaux de mes enfants. »

Mon fils aîné est en deuxième année d'études d'ingénieur à l'université. Je lui verse une allocation tous les mois et je lui ai acheté un smartphone qui lui permet de nous contacter facilement.

Mon mari a repris ses études et obtenu un diplôme en ressources humaines et il travaille maintenant dans une école publique.

Chaque jour est un jour nouveau pour nous et nous sommes heureux et reconnaissants à Dieu. Mes enfants remercient Dieu avant chacun de leurs repas. Même les gens de notre quartier remercient Dieu pour les changements survenus dans notre vie. »

Plaidoyer

Le plaidoyer est devenu un outil de plus en plus important pour parvenir à la transformation de l'Église et de la communauté. Alors que les processus de TEC aident les personnes à prendre conscience des ressources locales qui sont à leur disposition et à commencer à les utiliser, une autre prise de conscience a lieu simultanément : le gouvernement a lui aussi un rôle crucial à jouer dans le développement de leur communauté.

Tearfund aide les Églises et les communautés à sciemment incorporer le plaidoyer dans leurs processus de TEC, de manière à élargir l'ampleur et l'impact de la TEC. Cela permet aux Églises locales et aux dénominations de donner les moyens

à leurs communautés d'influencer les décisions, les politiques et les pratiques des détenteurs de pouvoir locaux. Le but de ce processus, connu sous le nom de plaidoyer dans le cadre de la TEC, est de promouvoir la mise en place d'une bonne gouvernance et l'utilisation d'outils de redevabilité sociale.

Le plaidoyer dans le cadre de la TEC peut être particulièrement utile pour les communautés qui ont identifié des problèmes que seule l'intervention du gouvernement local ou d'autres acteurs du développement peuvent résoudre. Il offre également aux communautés l'occasion de faire entendre leur voix à l'échelle nationale.

☞ Une femme recueille de l'eau propre à un robinet, Bolivie. Photo : Andrew Philip/Tearfund



Étude de cas Ouganda

« Il y a cinq ans, nous vivions dans une extrême pauvreté », raconte Margaret, 59 ans, mariée et mère de six enfants. « À cette époque, je me disais : 'Je suis une femme. Que puis-je faire en tant que femme? Rien!' »

Puis un jour, Margaret, qui vit en Ouganda, a participé au P MEC et décidé de rejoindre un groupe d'entraide réservé aux femmes, dans lequel elle a appris l'importance de l'épargne. Après avoir mis en commun chaque mois une petite somme avec d'autres femmes de son village, elle a demandé un prêt pour construire une maison en briques permanente pour sa famille.

« Maintenant je sais que je peux faire beaucoup de choses grâce à la formation que j'ai suivie. »

Elle a également suivi une formation sur les moyens de subsistance et mis à profit ses nouvelles compétences pour augmenter ses récoltes et ouvrir un petit commerce, ce revenu supplémentaire lui permettant d'investir dans l'éducation de ses enfants. Et comme tous ses enfants peuvent désormais aller à l'école, la santé physique et mentale de Margaret s'est améliorée, car elle a moins de soucis d'argent : « Aujourd'hui, j'ai plus d'espoir qu'il y a cinq ans. Maintenant je sais que je peux faire beaucoup de choses grâce à la formation que j'ai suivie. »



☞ Margaret, qui a participé au P MEC, et son mari devant leur maison en Ouganda. Photo : Charlotte Flowers/Tearfund

En outre, Margaret s'est davantage impliquée dans la vie de sa communauté en devenant la porte-parole des femmes dans sa communauté. « Il y a une plus grande liberté d'expression », affirme-t-elle. « Quand vous allez à une réunion et que vous levez la main, vous pouvez vous exprimer. Il y a cinq ans, les femmes étaient moins susceptibles d'être invitées aux réunions ou de prendre la parole. »

Elle a aussi constaté une amélioration des relations au sein de son foyer, dans la cohésion de la communauté, et en particulier entre les différentes dénominations religieuses. « Nous partageons les problèmes et nous nous rendons visite, chose que nous ne faisons pas avant.

Maintenant, notre vie est meilleure dans tous ses aspects. »



Étude de cas

Communauté Don Asabe, Nigeria

Souvent, les communautés qui utilisent un processus de TEC constatent que le fait de remédier à un problème particulier entraîne une transformation dans de nombreux autres domaines.

Don Asabe est une communauté du Nigeria essentiellement chrétienne, entourée de communautés majoritairement musulmanes. Elle utilise le P MEC depuis 2012 pour promouvoir la transformation de l'Église et de la communauté et a constaté l'impact qu'elle a pu avoir en rassemblant ces communautés.

Des membres de l'Église et de la communauté ont identifié le besoin d'améliorer l'accès à l'eau et ont foré trois puits. Mais au lieu de les verrouiller, l'Église, consciente qu'elle était appelée à être sel et lumière, a décidé de permettre aux communautés voisines d'y accéder librement.

Cela a suscité de nombreuses conversations avec les membres des communautés avoisinantes, qui se sont intéressées à l'impact du P MEC, et a eu des retombées positives dans tous les rayons de la roue Lumière.



☞ L'école primaire construite par la communauté Don Asabe suite à la mise en œuvre du P MEC. Photo : Esther Lindop/Tearfund



Relations personnelles :

Les études bibliques ont continué à apporter de nouvelles perspectives concernant la façon de traiter autrui. La communauté investit maintenant davantage dans les relations et sent qu'elle est devenue un environnement plus sûr et accueillant. Le P MEC a également eu une incidence positive sur l'égalité femmes-hommes et renforcé les mariages.



Foi vivante :

La foi est devenue plus personnelle et elle est vécue avec plus de conviction, les femmes en particulier déclarant que leur foi s'est considérablement approfondie. Les membres de l'Église et de la communauté ont plus d'assurance pour partager de manière plus intentionnelle la parole de Dieu, en faisant des changements significatifs dans leur vie.



Bien-être émotionnel et mental :

Un homme a déclaré : « Nous avons acquis la connaissance que nos atouts sont en nous – maintenant, nous avons de l'espoir parce que nous comprenons notre potentiel. »



Ressources et biens matériels :

La communauté a appris à mieux gérer ses ressources, en comprenant l'importance de la gestion financière et de l'impact de l'épargne. Un cofacilitateur élève maintenant du bétail et grâce à l'achat et à la vente, il a pu s'acheter une voiture. Presque tous les bâtiments de la communauté ont été améliorés par des toits en zinc.



Protection de l'environnement :

Une coopérative agricole communautaire a été créée, qui a permis de tripler les récoltes de la communauté et appris à ses membres à bien travailler ensemble tout en prenant soin de la création de Dieu.



Santé physique :

La communauté a redoublé ses efforts pour recourir aux médecins et aux hôpitaux au lieu de consulter des guérisseurs traditionnels, et elle a demandé à l'UNICEF de former des membres de la communauté en tant qu'agents de santé.



Capacités :

Les membres de la communauté ont mis en commun leurs ressources pour construire une école primaire. La mentalité de dépendance a disparu. Un homme a expliqué : « Maintenant, les gens veulent faire les choses par eux-mêmes. Ils trouvent des emplois et créent de petites entreprises. »



Liens sociaux/Participation et influence :

Grâce aux puits en accès libre, à l'école et à l'augmentation des récoltes, Don Asabe exerce désormais une grande influence sur les communautés voisines, qui lui ont demandé comment elles pourraient susciter les mêmes changements chez elles. Des musulmans ont posé des questions sur le christianisme, des amitiés se sont formées et 36 puits ont été construits dans un rayon de quelques kilomètres.



Conclusion

Pourquoi nous croyons en la transformation de l'Église et de la communauté

Au cours des 30 dernières années, des Églises du monde entier se sont investies dans une réponse holistique à l'Évangile et entrepris un chemin vers la transformation de l'Église et de la communauté. À mesure qu'elles se sont engagées à restaurer les relations autour d'elles, elles ont constaté qu'elles commençaient à vaincre la pauvreté.

Cela se produit parce que :

- **La TEC est biblique** : Elle est basée sur une théologie biblique qui appelle l'Église à prendre part à la mission intégrale.
- **La TEC passe par une approche localisée** : Les Églises locales et les communautés de croyants dans des contextes locaux sont au cœur de tous les processus de TEC.
- **La TEC est flexible** : Les processus de TEC ont été adaptés à de multiples contextes différents.
- **La TEC promeut l'autonomie** : Les individus, les Églises et les communautés sont transformés à mesure que les relations sont restaurées et que les personnes conçoivent une nouvelle vision de l'avenir dans laquelle ils peuvent satisfaire leurs besoins avec leurs

propres ressources et réaliser leur plein potentiel.

- **La TEC fonctionne** : Grâce à la roue Lumière, nous pouvons démontrer les changements concrets apportés par la TEC pour restaurer les personnes vivant dans la pauvreté et aider les individus à grandir dans leur foi.
- **La TEC a un effet multiplicateur** : Chaque fois que la transformation d'une Église et d'une communauté se produit, cela inspire d'autres personnes à mettre en œuvre la mission intégrale et les incite à reproduire le processus dans d'autres communautés.

La meilleure preuve de la TEC se trouve dans les nombreux milliers de personnes à travers le monde qui ont vécu la transformation décrite dans ce document. Mais le chemin ne s'arrête pas là. L'engagement en faveur de la mission intégrale dure toute une vie et les difficultés à surmonter sont nombreuses.

Nous vous invitons donc toutes et tous, où que vous soyez dans le monde, à nous rejoindre sur ce chemin vers la transformation de l'Église et de la communauté et, ce faisant, à connaître « la vie en abondance » promise par Jésus.

Et après ?

Laissez-vous inspirer en lisant d'autres récits relatant les succès de la TEC ou accédez directement aux ressources et trousseaux à outils spécifiques à la TEC sur learn.tearfund.org

« Le PMEC a transformé non seulement ma vie, mais aussi celle de la communauté Makeuré. Je suis convaincue que l'avenir de ma communauté sera meilleur grâce au PMEC. Je le crois vraiment. »

Izadene Debora, Tchad

Izadene Debora, membre d'Église et participante au PMEC, village de Makeuré, Tchad.
Photo : Joshua Eaves/Tearfund



Glossaire

Terme	Description
Mission intégrale	Signifie que les chrétiens vivent leur foi de manière holistique, en la manifestant à travers leurs paroles, leurs actes et leur caractère.
PMEC	Processus de mobilisation de l'Église et de la communauté – un processus structuré, développé à la fin des années 90, qui permet de parvenir à la transformation de l'Église et de la communauté .
Quatre relations brisées	Un concept théologique introduit par Bryant L. Myers dans son ouvrage <i>Walking with the poor</i> [Marcher avec les pauvres] (1999), qui considère que les quatre relations brisées (avec Dieu, soi, les autres et l'environnement) qui résultent de la Chute sont la cause profonde de la pauvreté.
Roue Lumière	Un outil pour comprendre et analyser le changement holistique, composé de neuf « rayons » symbolisant les aspects du bien-être qui, ensemble, contribuent à la restauration des quatre relations brisées .
TEC	Transformation de l'Église et de la communauté.
Umoja	Un processus structuré qui conduit à la TEC , conçu par Tearfund en 2008 pour être plus simple et plus catalytique que le PMEC .

Une introduction à la transformation de l'Église et de la communauté (TEC)

Vaincre la pauvreté grâce à une réponse holistique à l'Évangile

Jodi Blackham, Grace Kariuki et Esther Lindop

Responsable de projet : Esther Lindop

Responsable de la rédaction : Matt Little

Responsable de la création : Charlene Hayden

Traduction : Ingrid Deane-Williams, Brigitte Clark

Conception graphique : www.wingfinger.co.uk

Nous remercions Lahai Amara, Marc Romyr Antoine, Barnabé Anzuruni, Pranaya Chhetri, Romnal Colas, Sas Conradie, Isaac Danung, Paul Djerabe, Dani El Tayar, Stephen German, Jonathan Johnson, Dieudonné Kaboré, Konan Kouassi, Paul Mershak, Anne Mumbi, Paul Ojuman, Sarah Onduko, Levourne Passiri, Lydia Powell, Gaston Slanwa, Dino Touthang, Ephraïm Tsegay, Martin Uswege, Daouda Yalcouye et Richard Yao pour leurs précieuses contributions à cette publication.

Photo de couverture : **Des femmes de la communauté N'zuékro d'Issia, en Côte d'Ivoire, qui a commencé à utiliser le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) en 2017.** Photo : Alex Baker/Tearfund

© Tearfund 2022

Toute partie de cette publication peut être copiée, reproduite ou adaptée par des personnes qui souhaitent les utiliser dans le cadre de leur travail ou à des fins de formation, à condition que les parties reproduites ne soient pas diffusées à des fins commerciales et que le droit d'auteur soit attribué à Tearfund. Toutes les photos doivent mentionner le nom de Tearfund. Pour toute autre utilisation, y compris la reproduction d'images dans d'autres contextes, une permission écrite doit être demandée à Tearfund.

Nous aimons savoir ce que vous pensez de nos publications et nous serions heureux d'apprendre en quoi cette ressource vous a été utile. N'hésitez donc pas à nous contacter aux coordonnées ci-dessous.

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse.

Tearfund est une association caritative chrétienne qui s'efforce de mettre fin à la pauvreté extrême et à l'injustice. Nous mobilisons des communautés et des Églises partout dans le monde afin que chaque personne ait la possibilité de réaliser le plein potentiel que Dieu lui a donné.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél. : +44 (0) 20 3906 3906

Email : publications@tearfund.org

Web : learn.tearfund.org

« Les gens sont les mieux placés pour gérer leur situation. Ce sont eux qui savent le mieux comment résoudre leurs problèmes. C'est seulement qu'ils n'ont jamais eu l'opportunité de réfléchir à leurs atouts ni à ce qu'ils peuvent faire. Nous avons donc commencé par leur donner cette possibilité, et leur pouvoir d'action en a été renforcé. »

Francis Njoroge, formateur PMEC au Kenya

learn.tearfund.org

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

+44 (0)20 3906 3906 ✉ publications@tearfund.org

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre 994339. Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse J483-F (0922)

tearfund